

Fabricant de contreplaqué, de caisses et de palettes, Laurençot a 70 ans

L'entreprise de Payns touche du bois

En 1924, Léon Laurençot achète un terrain à Payns et commence à faire du sciage de peuplier pour des menuisiers et des emballeurs. Soixante dix ans plus tard, des clients de renom tels que Vachette, Sedis, Renault, Doret, Peugeot, Ivéco, font confiance à l'entreprise qui fabrique contreplaqué, caisses et palettes et emploie 72 personnes. Vendredi dernier plus de quatre cents invités ont célébré comme il se doit le 70^{ème} anniversaire d'une société partie prenante d'une filière d'avenir : l'emballage-conditionnement.

Ce n'est pas sans émotion que René Laurençot maire de Payns (l'anniversaire de l'entreprise coïncidant avec le sien) a accueilli en la salle des fêtes de la commune, les nombreux invités de la société Laurençot, parmi lesquels Paul Granet, vice-président du conseil régional, Philippe Adnot président du conseil général, des conseillers généraux, des maires de communes environnantes, des fournisseurs, des clients et la famille du personnel.

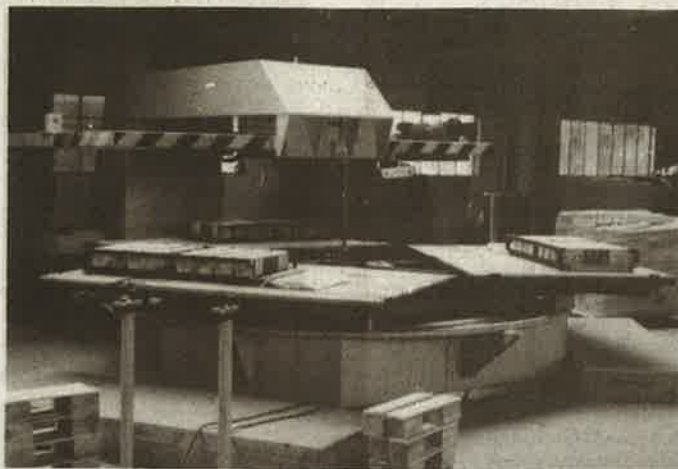
C'est à Paul-François Laurençot l'actuel P-DG de la société que revenait le plaisir de retracer l'histoire d'une société qui après un passage difficile a retrouvé son souffle. C'est en 1920 que son grand-père Léon, jurassien d'origine arrive à Estissac avec ses deux frères pour fonder une sclerie, aujourd'hui Tarteret. Quatre ans

plus tard, il s'installe à Payns et fait du sciage de peupliers.

Dans les années trente, Léon Laurençot étudie un casier à bouteilles en bois à la demande du directeur de la société Pernod. Plusieurs milliers de caisses seront fabriquées pour Pernod, les Economiques Troyens, les Chais de Bercy... Une dizaine d'années plus tard, alors que des trains entiers de caisses à casiers sortent des ateliers, Léon achète une dérouleuse pour fabriquer du placage. D'abord destiné aux meubles et aux panneaux lattés, le produit s'étendit aux boîtes à fromages et aux cagettes à primeurs.

La concurrence du plastique

En 1955, Léon Laurençot dispa-



Machine de clouage automatique de palettes et côtés de caisses conçue par la société Laurençot.

rait et les deux fils Michel et René prennent la relève. Dans les années soixante, le plastique envahit le marché des emballages. En deux ans les casiers en bois disparaissent fort heureusement remplacés par les premières palettes, nécessitant au passage quelques modifications des machines à clouer.

L'indépendance de l'Algérie stoppe net la fabrication des caisses armées pour les oranges, obligeant les établissements Laurençot à penser diversification. C'est ainsi qu'au milieu des années 60, les premiers panneaux de contreplaqué destinés à la fabrication des portes planes sortent des ateliers. En 1967, la société fournit du contreplaqué pour les containers aux caisseries de Renault. Une activité que la régie cesse un an plus tard. Depuis cette date, la société de Payns monte caisses et containers pour Renault.

Diversifier le produit d'emballage

En 1988, Michel et René prennent une retraite bien méritée et c'est Paul-François qui reprend les rênes. Dans un premier temps, la chaîne de déroulage est modernisée avec chargement automatique des billons empletur en sortie ; ce qui permet de tripler la production.

Les nouvelles installations fonctionnent à plein lorsque survient la guerre du Golfe qui va donner un coup de frein considérable à l'activité. A ce titre, 1992 sera une année noire pour Laurençot. Mais l'équipe volontairement légère, va réussir à passer le cap difficile en se faisant assister par des consultants extérieurs et en s'engageant sur la voie de la qualité. Les résultats ne se font pas attendre. De juillet 93 à juillet 94 le chiffre d'affaires de l'entreprise augmente de 4,6 % pour atteindre 25 MF.

70 ans après sa création, la société Laurençot s'est repositionnée et envisage sereinement son développement. Son objectif est de diversifier le produit emballage-conditionnement dans des formules mixtes bois/carton et en tablant sur l'innovation (l'entreprise a créé une caisse en kit démontable et recyclable sans clous ni agrafes) afin de renforcer sa position sur le marché. Pour l'atteindre, l'entreprise n'a pas hésité à investir cette année 1,3 MF dans de nouveaux équipements. Rendez-vous dans 70 ans !



De nombreux invités pour fêter comme il se doit les 70 ans de l'entreprise.



Paul-François Laurençot a succédé à Michel et René (sur la photo) aujourd'hui maire de Payns.

**Une rubrique animée
par Jean-Claude Geoffroy**